## PHILIPPE GRAND



Le verbe sera mettre

(marquer, aborder, faire : collatéralement)

l'article le

(un une fois ou plusieurs : collatéralement).

on entendra *final* (même s'il est très étiré)

(épineux, crucial: collatéralement).

Pas de limites temporelles

(comme celle qui a dernièrement prévalue : un-an-de-papier<sup>A</sup>) pas de contraintes de taille

: on s'engagera pour 20 ou 1000 pages ou de genre

: encore une macédoine de fragments (entre un mot et quelques pages) qui viendront s'ajouter aux nombreux (autour de 1500 depuis *Appendices*).

Nulle innovation formelle en vue.

Alors pourquoi?

Il fallait clore Encore – et pour cesser d'écrire il est trop tôt.

(Que j'aie choisi ce genre impur, et que sur la base du choix fait, il n'y ait rien d'anormal à ce que le contenu soit ce qu'il est, entre l'œuvre littéraire et le document, je dois me le rappeler.)

## Protocole d'action

(Résumé de la phase 1.

Une offre commerciale factice d'apparence parfaitement normale a été envoyée par messagerie électronique à un vaste échantillon de "pigeons" (P) potentiels. Nombre, naïfs car l'offre, alléchante comme elle l'était (95% de réduction pour l'obtention de Cartes avantage pour les usagers de la SNCF au pris unitaire de 2,45 euros) aurait dû éveiller leurs soupçons (quand même les organisations proposent parfois de ces offres "Flash"), nombre ont payé en ligne, soit renseigné leur numéro de CB + date de péremption + code de trois chiffres au dos. Ils ont en outre donné leurs nom, prénom, date de naissance, adresse du domicile, adresse de messagerie et numéro de téléphone. Suite au paiement, tous ont reçu confirmation de commande.)

Vous intervenez donc en Phase 2.

Votre mission est d'appeler un des P sur son mobile personnel afin d'obtenir *in fine*, en vous faisant passer pour un agent du centre financier de La Banque Postale (ou de tout autre organisme bancaire) inquiet d'une importante opération à venir sur son compte et pour la bloquer si anomalie, le numéro d'identifiant de ce compte et bien sûr le mot de passe associé.

Marche à suivre.

Vous appelez la veille d'un dimanche, en début de soirée (de façon à laisser entendre qu'il y a urgence).

Vous vous présentez très courtoisement (prénom, nom, téléphone ; par exemple Cédric Doucet, 06 32 84 80 11) et communiquez rapidement un numéro de dossier que le P doit noter (ex : 78194215850) car il lui sera indispensable pour la suite de la procédure.

Si, une fois exposé le motif de votre appel (un transfert suspect de plus de 6000 euros sur un compte au Nigéria par exemple) le P vous dit qu'il est à l'écoute mais ne vous donnera aucun code, rassurez-le : rien de tel ne lui sera demandé. Vous êtes fiable, agissez en toute légitimité, et vous allez lui démontrer que vous êtes un pro. Vous le priez en revanche de vous confirmer les informations que vous avez sur lui (soit celles qu'il a lui-même fournies sur le site factice, par exemple Philippe Grand etc.), puis de se connecter sur le site de sa banque et de vérifier ses comptes, de vous indiquer s'il voit une quelconque anomalie, de vous dire quels sont les derniers débits, s'il a procédé à un achat en ligne récemment et lequel...

Une offre de la SNCF ? 2 Cartes avantage ? A-t-il vérifié les adresses d'envoi, était-ce bien le site officiel de la SNCF ? Non ? Aïe ! Peut-il vous transmettre en copie le message de l'offre et la confirmation d'achat ? communications@ codinius.in et merci@mail-redirect-promotion.com — le tiret du 6 ? — aïe : c'est pas bon ça Monsieur : ces adresses ne sont pas valides...

Vous êtes sérieux, savez, vous, identifier, comme il n'a su le faire, un site frauduleux, oui une arnaque... Vous connaissez le *phising*...

Sans tarder vous faites saillir que le risque ne concerne pas le compte courant seulement mais aussi son épargne et vous glissez qu'il serait bien qu'il vous dise à quelle hauteur celle-là se porte et sur quels supports. Précisez-lui qu'ils ne sont pas tous menacés : vous gagnerez ainsi en sérieux (mais surtout saurez combien l'affaire en cours peut rapporter!).

N'hésitez pas à ponctuer la conversation d'interruptions bien calibrées (1 ou 2) : vous devez consulter tel collègue plus spécialisé car l'affaire s'avère plus complexe qu'il n'y paraît... Outre que solliciter d'autres compétences sera un nouveau gage de compétence, c'est précisément cette complexité pressentie et hélas confirmée qui vous amènera à prier le P de vous fournir les identifiants et codes qu'il s'était promis de garder pour soi.

Si, à la fin, après avoir réitéré son refus de transmettre quelque code que ce soit, le P vous dit vouloir réfléchir, demeurez le pro courtois que vous avez été. (Ne criez *FUCK* !! qu'une fois le téléphone raccroché.)

Quelques jours plus tard (au matin du 17 octobre), deuxième grosse poussée de stress, consécutive au très méchant "épisode cévenol" de la nuit : 3 cm d'eau sur toute la surface du rez-de-chaussée.

Nous avons cette fois fait opposition en écopant.

Le "Jeu-des-deux-fois-dix-noms"A.

Première liste difficile à établir : plus de noms se présentent que je n'en peux garder (à cause principalement de la consigne "toutes époques confondues"). Deuxième pas plus facile, mais pour la raison inverse : manque de noms. Et puis « avoir aimé X », c'est simple, mais « avoir été influencé par X »…! Existe-t-il des aimés qui n'influencent pas ? Des influences" que l'on n'aime ? Se souvient-on de ces dernières ? Est-on à même de dire qui nous influence ou a influencé ? Aimer a-t-il le même sens hier et aujourd'hui ? N'est-on pas plus enclin à aimer jeune ? N'est-on pas également plus sujet à l'influence jeune ? N'est-ce pas dans certains cas un "courant" davantage qu'un écrivain ou poète qui a influencé (je pense ici plus particulièrement aux Objectivistes américains) ? Davantage tel ou tel livre que son auteur ?

Jeu à la con, mais porté par l'illusion de rendre hommage en écrivant les noms, d'honorer tel et tel, de signaler sa dette envers tel et tel, on aurait presque envie d'y jouer – si n'était que l'illusion dite en vérité masque le calcul moins sain de profiter d'eux pour se grandir soi, de s'approprier, en quelque sorte par infusion, les qualités de ce qu'on dit goûter.

Pas assez de place en page 104 de *Retractationes* pour le glisser dans les notes à propos du "chez-soi", alors ici cet extrait d'une lettre de Michaux à Hellens du 16 mars 1923 :

« J'intitulerai le livre simplement : 120 jours chez moi ou 18 semaines chez moi – ou 8 semaines, selon le temps que j'aurai consacré à ce premier volume de 500 pages. »

A. « Les auteurs que vous avez le plus aimés » / « Les auteurs que vous estimerez avoir exercé sur vous la plus vive influence ». Voir pour une description plus complète la page 53 du dernier « petit livre » (un grand) de Danielle Mémoire, *Noms, prénoms / titres et sobriquets*, (POL 2024).

« *N'attendez pas pour entendre.* » Outre que je suis moi-même virtuellement appareillé je n'ai, de fait, pas attendu pour entendre

un élégant détournement de communiquant dans cette réclame de vitrine

mais n'ayant, comme possible texte-source, trouvé dans mon coffre que « Ne rien perdre pour attendre », j'en ai conclu plus loin dans la rue qu'à moins d'entendre la locution littéralement (« *Rien à perdre à attendre ? Si : de l'entendu.* ») non, ce n'était rien qu'un simple jeu assonantique ou homéotéleutique sur at*tendrel* en*tendre.* 

Problème de mémorisation ? D'une autre nature ? Ne me revient pas pour l'écrit qui en serait la trace ce qu'hier soir couché yeux clos je pensais pourtant penser.

« J'ai bien assez dans la tête pour qu'on m'y colle en plus la responsabilité de mes défaillances corporelles » dites-vous. Voulez-vous bien préciser ce qu'il y a tant dans votre coffre car les parois en sont opaques et on ne voit guère en sortir...
– [...]

Elle dit *article* lui *morceau*. On ne joue pas à qui-est-qui. L'important ceci : tous deux parlent de la même chose, en évitant *fragment*. (En cela lui, toutefois, moins rigoureux qu'elle). « Je fais pour mes écorchures la réclame qu'il faut mais ce n'est tout de même pas si béant que ça. A »

En chemin de m'abréger<sup>B</sup>
mais loin encore de son bout

— à moins qu'à la sortie masquée du tournant là-bas... —
je...

« Si j'existe, je ne suis pas un autre. Je n'admets pas en moi cette équivoque pluralité. Je veux résider seul dans mon intime raisonnement. L'autonomie... ou bien qu'on me change en hippopotame. »

Lautréamont, *Chants de Maldoror* (chant cinquième, éd. 1874, p. 247) Un second complément pour la page 20 d'*Encore*.

Apprends l'existence d'un "oui-non d'hésitation" danois en 3 lettres : *Nja*.

Le comprends comme entre *oui-et-non* et *ni-oui ni-non*.

Aurait pu faire un bon titre.

En page 82 d'Encore je lis :

« 8 octobre

Pieds froids et agitation m'ont décidé à me lever en pleine nuit (violents orages) pour lire quelques minutes en peignoir. »
16 jours plus tard, même chose. Pas d'orage dans la nuit et ma lecture cette fois "Comment 158" (début de [Nouvre]) mais le même constat.

A. Volé à celui qui signa *HM*, premier dans la liste repoussée des "influences", bien placé dans celle des "aimés".

B. J'emprunte à Baudoin de Bodinat la belle formule. (BdB, un "aimé" aussi, quoique plus récent – mais un "influenceur", je voudrais bien.) « J'avais noté, au cours de ma lecture, en marge, que ce livre [Retractationes], comme tous les autres livres vôtres, tente de faire le tour de la question, mais la question est : de quelle question ? »

Bien vu Jean-Pascal.

J'irais jusqu'à dire : « le tour de la question quelle question ? »

Ai connu plus de trente ans amont un sympathique Carlos aux cheveux longs qui m'appelait amicalement "Grandiôôse".

Qu'il demeure en paix, comme de son vivant un pétard au bec.

Apprends ce 27 octobre, dans le chapitre "Screaming Jay Hawkins" de *Héros oubliés du rock'n roll* de Nick Toshes (la seule lue), que le sobriquet "Screaming Jay" apparut pour la première fois sur l'étiquette du single paru chez Grand en janvier 1956 avec en face A *I is*, et qu'on traduit en français *grandiose* l'américain *grand...* 

Pour ce *I is* qu'il m'a plu de voir associé à *Grand*, le traducteur automatique Google donne *Je suis* !! La formule de Rimbaud n'a-t-elle point franchi la barrière des langues ? *I is another*.

Ce « Je est un autre », puisque j'en suis arrivé à lui, j'avoue que je n'ai jamais compris son succès, ou plus exactement que je ne l'ai jamais compris comme important, riche etc. Bois et violon là, cuivre, clairon, coup d'archet et symphonie ici : la "musique" des lettres de mai 1871 à Izambard et Demeny sonne silence à mes feuilles – comme plus largement tout « l'opéra fabuleux » que Rimbaud écrit dans *Alchimie du verbe* (1873) être devenu…

(Ce serait sûrement bête provocation si j'affirmais lui préférer le *Constipation blues* du Jay hurleur... Réécouter d'abord *What that is?* – et relire *Une saison*... dans la foulée.)<sup>A</sup>

A. La formule ne me paraît guère mériter plus que les 4 minutes à elle consacrées sur France Inter le 10 août 2020, presque 150 ans après son apparition. Dénonciation de l'instance d'énonciation "Je" comme construction distincte de quelque supposé moi plus profond, affirmation que chacun abrite une multiplicité : des significations en puissance peut-être neuves à l'époque mais sans la clarté qui m'en ferait admirer l'habit et le tailleur au-delà. Aurais préféré un peu plus de précision de la part du poète :

Je est un autre que moi.

Je est un autre mais aucun autre n'est moi.

Je est d'autres, plein d'autres.

Je est toujours un autre.

Aurais préféré par dessus tout *Moi est un autre*.

Un produit qu'on aime, on n'aime pas qu'un autre "on" en change la composition, le goût, le nom ou la place

- et moins encore qu'il disparaisse.

(Réflexion superflue au sortir d'un magasin)

- « Syndrome cérébelleux ? »
- « Trépidations ou trémulations? »
- « Journal de dépression ? »
- « Ferais-je preuve de "réalisme dépressif" ou présenterais-je seulement un "biais de négativité" anormalement élevé ? »

 $[\ldots]$ 

Questions ici déplacées ?

Non, aucun ailleurs pour elles où se poser.

Le soir même du jour où j'ai cherché un nom pour dire mon jeu de la veille (faire monter/descendre la myodésopsie), ce 5 novembre funeste au matin duquel le vieillard à la lippe de crapaud, au poil *bland/blonc*<sup>A</sup> et aux yeux d'insecte a été élu, 5 minutes de noirâtres filaments flottants dans mon œil gauche... (Certes ce n'est pas 4 ans...)

Ça y est, retrouvée<sup>B</sup> (mais pas relue encore) : au chapitre « La condition végétale », dans *Le Fleuve Alphée* (1978). (« [...] *une fécondité aveugle, illimitée, que rien n'arrête, même pas son propre excès.* » p. 139.)

- A. Ou aureus tel le staphylocoque.
- B. Voir *Encore*, p. 72.
- « Nouveau : phobie du végétal comme puissance infinie de croissance. (Dans quel livre de Caillois est-elle la description terrifiante, par l'auteur terrifié, de la forêt amazonienne ? Le retrouver, la relire.) »

Hasard m'a mis entre les mains *Le Club des suicidaires* de Stevenson. Il apparaîtrait dans une carotte "Suicide" prélevée dans la littérature, mais bien pâle à côté de l'*Association suicide* de Frisch – lequel livre toutefois demande encore d'exister<sup>A</sup>.

Ces mots de Luba Jurgenson dans son article « Lignes en filigrane » sur le site Poesibao III :

« En russe tchernovik (brouillon) comprend la racine tchern (noir). On dit en russe "écrire au noir" (le brouillon) et "écrire au blanc" (le texte achevé). »

me font penser à ceux que j'ai couchés dans Encore (p. 80) :

« Pour calmer les trémulations, ne vois à ce stade rien de mieux qu'écrire à blanc en position allongé. (Écrire à noir reste infiniment préférable.) »

lesquels démontrent que je ne parle pas le russe mais une sorte de français.

« À quoi ai-je pensé [ou que pensais-je ?] jusqu'à avoir une ligne et demi ? Quel sujet présidait à la fabrication de la phrase, à l'agencement des mots ? » Devrais renoncer à cette question, certain, comme je le fus toujours, que ça reviendra tout seul – mais non ; la question reste posée et insiste...

Des pensées me viennent uniquement quand je suis allongé, comme s'il s'agissait de physique pure.

L'eau se comporte différemment selon qu'elle occupe un étroit tube de verre en position verticale ou un disque plat à peine concave.

Au lit avant réveil : penché sur le côté droit se sentir penché-sur-le-côté-gauche.

À quel moment la même-chose-en-moins-bien devient-elle tout-autre-chose ?

Toujours à frotter mes incisives les unes aux autres (hautes et basses – les 4 d'une même rangée non, pas encore).

Ohne Notizbuch: vite en trouver un.

Il y a chez moi, à l'intérieur du chez-moi que découpe dans l'espace social la jouissance d'une place protégée et protectrice où je suis, dans mes murs (mon mur ?^A), un chez moi plus étroit, plus resserré, plus intime, ou plutôt deux chez-moi distincts qui ne sont pas emboîtés l'un dans l'autre, le chez-moi d'ordre intellectuel que j'évoque<sup>B</sup> sous le nom de *Cahier*, et cet autre, mon-lit-dans-ma-chambre, *cubiculum in cubiculum*<sup>C</sup> – et même dans cet autre un troisième encore, où je m'enferme en fermant les yeux à double paupière.

J'ai le titre d'un projet de livre parallèle : *Continuer sans accepter* mais pas sa matière encore.

Ces deux entrées pour préciser ce qu'elle pourrait être :

- Sans accepter de l'appeler *toudoulist*, continuer à dresser liste de choses à faire (fondement de la vie organisée).
- À quoi en est-on réduit pour considérer un clic comme acte de résistance !

A. « [...]: "Ferme ta porte et prie dans le secret de <u>ton mur</u>." (Matthieu VI, 6. "*Intra in cubi-culum tuum et cluso ostio tuo ora Patrem tuum in abscondito*". Mot à mot : Rentre à l'intérieur de ta chambre referme la porte sur toi et parle à l'intérieur de ton abscondité.) » Pascal Quignard, *Compléments à la théorie sexuelle et sur l'amour*, Seuil, 2024. (PG souligne.) B. Voir (encore une fois) *Encore*, p. 18 et 35, et ici p. 6.

C. Dérivé de cubile (« lit »).

Ne sais pas vraiment si penser X<sup>A</sup> [quel qu'il soit ?] me déclenche tension et tremblements des membres mais m'appliquer à les penser eux, ces tension & tremblements, les calme voire interrompt.

Mon esprit est le siège (le jouet) d'une intense, douloureuse concurrence entre objets de pensée : ou continuer à penser X qui les favorise, ou réprimer les tremblements en y renonçant...

(Alter: Deux orientations se disputent mon esprit.)

Une mort trop bien filmée pour qu'on en doute – balle à bout portant dans la poitrine, longue descente au fond de l'eau avec le regard bloqué... – s'avère, une saison plus tard, n'avoir pas eu lieu.

Oubliez ce que vous avez écrit Messieurs les Scénaristes, prenez-nous pour des idiots!

Des *Demi-conférences* de Malcolm de Chazal que ça : « *L'oiseau en vol* vit *son vol. Sur la branche il le raconte.* » Une toute petite mais immense vérité.

A. Pourquoi enclin à préférer le transitif direct (*penser X*) au transitif indirect (*penser à X*), vais tenter de le dire :

pour la raison torse qu'il me permet de me tenir au plus près du premier sens de *réfléchir* (« renvoyer par réflexion l'image d'un objet »)

et de le verser au bénéfice du terme penser

que je lui ai préféré bien que les deux puissent être tenus pour synonymes à cause d'une acception qu'ils ont en partage

(« reporter son esprit sur quelque chose » (reflectere animum – voir Littré), exercer son esprit sur quelque objet...)

mais en l'inversant ce sens

(donc « accueillir l'image d'un objet »)

moyennant quoi penser perd (ou me paraît perdre) en intentionnalité:
 pensant une chose immatérielle plutôt qu'à elle, j'en obtiens (ou cherche à en obtenir)
 passivement une représentation, je tente de laisser se former en moi une image, son image.

Que j'ai écrit des années durant un éloge de l'abscondité, est-ce vrai ou n'est-ce que la récente découverte du mot qui me le fait écrire ?

Il est des termes dont la rareté augmente tellement la beauté que l'on est tenté de se les approprier, quand même ce faisant on s'éloignerait de la réalité, de la vérité de la réalité.

Abscondre me donne envie d'écrire que j'abscondis, abscondais, ai abscondé...

Les temps du passé permettent de soustraire le dit à la vérification immédiate de sa justesse, mais pour ne pas verser dans le faux il faut plus : si *volontairement* (ce qui n'est pas certain – une « configuration par défaut<sup>A</sup> » ?), ce fut toujours *temporairement* que je cachai le sens.

Une érotisation du rapport à l'écrit ? « Mais il y a certaines autres choses qu'on cache pour les montrer. » Michel de Montaigne, Essais III, 5

- « Il me plaist d'estre moins loué, pourveu que je sois mieux conneu. » (Essais III, 5) appelle
- « Qu'on voye, en ce que j'emprunte, si j'ay sçeu choisir de quoy rehausser ou secourir proprement l'invention, qui vient toujours de moy. » (Essais II, 10)

Sur le plat de la cinquième marche en montant de la quatrième volée (sur six) du deuxième grand escalier de la rue Pouteau<sup>B</sup>, au pochoir :

Tous les doutes sont dans la rature.

(Rare exemple de "poésie urbaine" réussie. J'avais relevé aussi en 23 un beau Demain s'ouvre / au pied de biche.)

A. Les termes de David Foster Wallace dans C'est de l'eau.

B. À quiconque, parti vérifier, me dira « pas exactement là », répondrai « qu'importe ».

- Il n'est pas arrivé encore mais il est parti et s'approche le moment où il me faudra sortir.
- *Sortir* ?
- Oui. Ou *quitter* si tu préfères, le jeu, la ronde, l'arène, le « film de cette terre » (HM), etc.

Samedi 23 novembre.

Griffure de Mireille > lymphoréticulose compliquée > choc septique.
Confirmation violente de ma crainte, exprimée en page 81 d'*Encore*,
que le néfaste de 24 ne soit concentré sur ses deux derniers mois, et pire
que le métaphorique *Staphylococcus aureus* du 5 : *Bartonella henselae*.

– Pour me faire ravaler le dit récent ce brûlant rappel de l'effet traumatisant
d'un précoce départ sur ceux qui restent ?

(Une date en rouge dans un livre-de-vie.)

« Pourquoi tant de mots pour le peu que tu as à dire ? » Une phrase que je dois constamment retenir.

(27/11) La chatte innocentée ? *Streptococcus pyogenes* (A) ? Choc « toxique streptococcique » plutôt que « septique » ?

Le Baron Wenckheim est de retour se clôt par la destruction totale par le feu de la ville où est revenu (a été revenu) l'aristocrate. On lit dans les derniers chapitres la terreur croissante des habitants d'une catastrophe déjà en cours, mais on ne comprend qu'à la fin que c'est de László Krasznahorkai qu'ils ne savaient pas être effrayés, que c'est lui qui les a anéantis, au moyen du seul verbe.

Un dispositif narratif rare.

Existe-t-il des médicaments efficaces à dose entière mais nocifs à demi-dose ?

TNF: me suis vu prescrire, à défaut de traitement, un diagnostic. À se demander s'il ne se produit pas parfois que les radiologues intervertissent les IRM.

Quelqu'un se trouverait-il en possession de mes images?

« J'advoue qu'il se peut mesler quelque pointe de fierté et d'opiniastreté à se tenir ainsin entier et descouvert sans considération d'autruy; et me semble que je deviens un peu plus libre où il le faudroit moins estre, et que je m'eschaufe par l'opposition du respect. »

Michel de Montaigne, Essais II, 17

Regard et voix de mourant mais pas en train de : après qu'il a été sauvé. (Il faut l'imaginer plus tôt sans regard ni voix.)

Rangées blanches exhibées à l'élastique et bas QI, j'ai toujours fait l'association

– bien avant de lire dans *Le Monde* du 29 l'article sur la fluoration de l'eau du robinet pratiquée aux USA depuis la seconde guerre mondiale (62,8% de la population).

Le jour exact de mon 64° anniversaire naissait cent ans plus tôt Fred Deux (soit dix ans après que Kafka se soit dit dans son journal « trop fatigué »). Ce 1° juillet pour nous rapprocher (comme Leibniz et Lichtenberg avant…) mais aussi Deux publia en 1972 un livre intitulé *Copeaux*<sup>A</sup>, et surtout il fut l'homonyme du plus grand ami que j'eus jamais, lequel, premier des deux, goûtait fort le dessin du second…

(Le contexte : une exposition *Fred Deux* au MBA de Lyon. Pas vue.)

... et pendant qu'il reprend du poil de la bête, silencieusement je périclite.

*J'écris* – l'intransitivité que je, soyons bêta, "revendique" ne tient pas tant à la diversité de mes sujets qu'à leur friabilité.<sup>B</sup>

Sang mien dans la cuvette des ouatères. Un cycle irrégulier.

Complément à la page 9 d'Encore.

Qu'on ne se méprenne : pas pour uriner plus ce *Permixon* mais le faire mieux, plus complètement à chaque fois.

Dans l'air une mouche, de celles qu'on a ordinairement dans l'œil. Échappée ?

S'assoupir. Comment ai-je pu avoir oublié ce verbe ?

- Ô Cahier, mon miroir, suis-je en train de perdre l'esprit ?
- Disons à tout le moins qu'il se cache et que tu le cherches.

A. Voir sur le site https://philippegrand.net/ l'inédit Copeaux...

B. Peu porté à la théorie ces jours, mais la notion d'intransivité me revient sous la plume Gonçalo M. Tavares : « À la question "Tu écris quoi ?", la réponse est une diminution du langage. »

Après l'assoupissement, reprendre *ses* esprits. Pluriel. (Qui recouvre *son* esprit ne recouvre du terme que son acception de « qualité de membre » qu'atteste le "trait d'esprit", pas celle de « principe supérieur ».)

Bien que j'aie pour m'en protéger d'aimer et être aimé – cette chance – pensée contre moi plus présente de rendre *de moi-même* l'esprit. (J'appelle à commander mon « moi de moi<sup>A</sup> ».)

Brain Rot: le mot de l'année pour l'Université d'Oxford. Bien vu. (Henry David Thoreau aurait déjà utilisé ces mots, « pourriture cérébrale », en 1854 dans son Walden.)

Ecuador dans les mains, cette réflexion venue :

« Reprendre les suspects derniers volumes pour y injecter à la Michaux l'humour subtil dont ils manquent. »

Les autres dans la pièce du fond et moi-même dans celle d'à-côté.

Dans ce livre que tu as toi-même, *monsang-séparé*, extrait du rayon Bousquet, à la trente-et-unième page, pour t'aider peut-être à sortir de ton délire monologique de tout à l'heure :

« Je veux reconnaître la lumière sans avoir à sortir de moi-même. Est-ce si absurde ? Je veux que la lumière soit la transparence de ce que je crois être, et que ce qui est m'ouvre les yeux sans m'arracher à rien de ce que je suis. »

A. HM dans Ecuador.

À propos d'*Encore* encore : *Fourre-tout* eut peut-être mieux convenu tant ce que n'aime pas, sans le savoir définir, dans ce mot ressemble à ce que n'aime pas, sans le savoir définir, dans le texte.

- [...] Par exemple, alors que Manuel est dans le train qui l'emmène à Montélimar montrer au chirurgien l'index noir de sa main opérée :
- 1. Entends doigt d'honneur à la radio.
- 2. Me le représente ce doigt dressé.
- 3. Pendant tout le reste de l'émission s'impose à mon esprit l'image d'un majeur travaillé sur sa dernière phalange par un Kou-Kriss népalais, puis la lame circulaire d'une mini-meuleuse genre Dremel.

Notes d'inconnaissance, Note-Book...: je ne comprends plus le Bousquet! Mais l'ai-je vraiment jamais compris? N'est-ce pas uniquement, à travers les publications posthumes, la forme Cahier qui m'a influencé ou marqué?

Une heure plus tard doigt noir m'appelle de la clinique : greffe demain pour tenter de le sauver.

À un doigt de / ce doigt à jamais touché.

L'appareil photo, le bocal de moutarde trop serré, la manche du manteau, le rouleau de PQ qui a supplanté le papier prédécoupé, etc. se moquent de la poupée en bout de bras.